



PROGRAMME COCOTIER

Problématique

Le cocotier est la principale culture pérenne de rente des populations du littoral. Le premier plan palmier des années 70 a permis l'extension de la culture du cocotier à l'intérieur du pays. La superficie de la cocoteraie ivoirienne atteint aujourd'hui 51 000 ha avec une production annuelle estimée à plus de 51 000 t de coprah. La Côte d'Ivoire est le premier pays exportateur de produits cocotiers en Afrique et également l'un des pays les plus performants avec un rendement moyen national de 1,02 t coprah/ha/an contre 0,83 t coprah/ha/an au niveau mondial.

La recherche est le principal facteur qui a contribué à l'augmentation de la productivité des cocoteraies tant au niveau national qu'international par la création de matériel végétal performant et la mise au point de techniques culturales qui permettent au cocotier d'exprimer au mieux son potentiel de production. Le rendement moyen à l'hectare des hybrides (PB 113 et PB 121 améliorés avec 4 t coprah/ha/an) est le meilleur au monde. Les hybrides PB 113 et PB 121 améliorés sont les plus diffusés au monde. Pour assurer une recherche continue, la Côte d'Ivoire a introduit entre 1962 et 2010, cent vingt-cinq (125) accessions de cocotier provenant de toutes les zones de production du cocotier. Cette large diversité est conservée sous forme vivante en champ et est directement utilisable pour les besoins de la recherche.

Malheureusement, d'importantes contraintes freinent encore l'essor de la culture du cocotier en Côte d'Ivoire. Il s'agit notamment de :

- l'utilisation de matériel végétal non approprié (variété locale Grand Ouest Africain) dans les plantations ;
- la non application des techniques culturales ;
- les changements climatiques (insuffisance et mauvaise répartition des pluies) ;
- la très faible fertilité naturelle des sols cultivés en cocotiers ;
- la faible valorisation des sous-produits du cocotier ;
- la progression de la maladie du jaunissement mortel du cocotier apparue dans le département de Grand-Lahou ;
- la pression foncière dans les zones de culture du cocotier et à la station Marc Delorme qui abrite la collection internationale
- l'érosion côtière qui réduit les surfaces cultivables sur le littoral.

Dans le cadre des programmes de 5ème génération (2016-2019), d'importants résultats ont été obtenus :

En amélioration génétique, l'hybride 3 voies NRY x (GOA x GRL+) avec 5,34 t coprah/ha/an sans entretien et sans apport de fumure régulière est disponible.

En défense des cultures, une étude du comportement de plusieurs hybrides en milieu endémique, a montré que l'hybride NVS x GVT a une bonne aptitude à la tolérance au plan morphologique vis-à-vis du jaunissement mortel.

En transfert de technologies, 07 agents de développement ont été formés. Deux procédés de transformation de la sève et de l'eau de coco (transformation de la sève en Sucre et Sirop, transformation de l'eau de coco en Sucre) ont été mis au point ; ainsi qu'une méthode de production de la sève d'inflorescences du cocotier a été adaptée avec une bonne connaissance des valeurs nutritionnelles de cette sève. Pour la période 2016-2019, certains résultats seront consolidés et un accent particulier sera mis sur la lutte contre le jaunissement mortel du cocotier.

Objectifs

Objectif général

Contribuer à l'amélioration de la production du cocotier.

Objectifs spécifiques

- ✓ Améliorer la productivité du cocotier
- ✓ Valoriser les produits et sous-produits du cocotier.

Résultats attendus

- 1 : Les ressources génétiques sont gérées
2. Des cultivars performants et tolérants au jaunissement mortel sont sélectionnés
3. Des cultivars adaptés aux zones marginales (zones marécageuses et zones sèches) sont sélectionnés
4. Des itinéraires techniques adaptés au matériel végétal créé sont mis au point
5. Des méthodes de lutte efficaces contre les ravageurs et les maladies sont mises au point
6. Les produits et sous-produits du cocotier sont valorisés
7. Le transfert des technologies éprouvées est assuré.

Activités de recherche

En amélioration génétique, les activités vont porter sur la gestion des ressources génétiques et la création d'hybrides performants (haut producteurs et tolérants au jaunissement mortel). Cette opération traitera également de la sélection de cultivars tolérants à la sécheresse.

En agronomie/physiologie, les activités porteront sur le développement et l'amélioration des itinéraires techniques.

En défense des cultures, Il s'agira :

- d'étudier la dynamique des populations des principaux ravageurs et maladies du cocotier,
- de mettre au point une méthode de lutte contre le jaunissement mortel des cocotiers de Grand-Lahou,
- d'améliorer la lutte biologique contre les maladies et les ravageurs.

En technologie, les activités porteront sur l'amélioration des techniques traditionnelles de transformation du cocotier, la caractérisation physico-chimique et nutritionnelle du sirop, l'alcool et le sucre issus de la sève de cocotier, l'étude de l'évolution post-récolte des caractéristiques des composantes de la noix des expérimentations, la mise au point de méthodes de conservation de la sève, de l'alcool, de l'amande et de l'eau de coco et l'amélioration des méthodes de conservation des noix sèches de cocotier.

En transfert de technologie, les activités seront axées sur la valorisation des résultats et l'amélioration de la diffusion du matériel végétal performant. La formation des acteurs de la filière sera également prise en compte.

Partenariat

Partenaires scientifiques : ICC, Bioversity INTERNATIONAL, CIRAD, OPRI, INRAB, CPCRI, PCA, AABNF, AIEA, AAIS, SAP, CRDI, DFATD, Research England Global Challenges Research Fund, Universités et Grandes écoles

Partenaires au développement : FIRCA, CAIMPEX, SICOR, COPAGRI, PMCI, ANADER